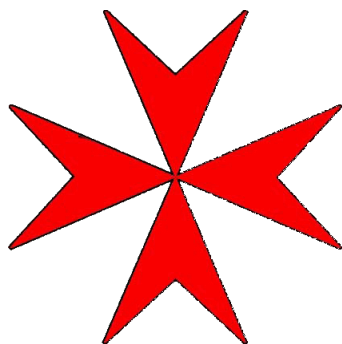




COMMANDERIE DE SAINT-CHRISTOL

*Dossier réalisé par Philippe Ritter
et Georges Mathon.*

**En complément
membre, Alais en page deux**

SYNTHESE EN 1761

A – Description :

Son chef : (Sur l'Hérault).

- Le château de Saint-Christol d'Hérault et le domaine attenant.
- L'église Saint-Christophe.
- Le moulin à huile, près le château.
- Le moulin BLADIER, appelé BÈS, à une demi-lieue de Saint-Christol.
- Le domaine de La BRUGUIÈRE.

Ses membres : (Sur l'Hérault).

- VIALLAR.
- SAINT-JEAN DE GINESTET.

Ses membres : (Sur le Gard).

- CONGENIES.
- AUBAIS.
- LE CAILAR. (Mas de la MOURADE).
- FONTANES. (Bois de PUECHCAIROL).
- ARNASSAN.
- **ALAIS**. (ALÈS – Saint-Jean d'ENTRAIGUES).
- MONTAREN.
- PONT D'AVÈNE.
- CAUVAS et La LIQUIÈRE.
- SAINT-MAURICE DE CAZEVIEILLE.
- VALENCE.
- MASSOLARGUES.
- SAINT-CHAPTES. (Mas du LUC).
- DIONS.
- BOSSARGUES.
- BAGNOLS-SUR-CÈZE.

B - Le Commandeur :

Charles-Dominique de la MOTTE D'ORLÉANS.

C – Revenus en 1761:

Revenu général : 10 600 Livres Tournois.

Charges générales : 2 107 Livres Tournois, 7 deniers.

Reste net au commandeur : 8 593 Livres Tournois, 3 deniers.

ALÈS



1/ Généralités :

Templiers et Hospitaliers sont deux Ordres militaires très présents dans notre région, depuis leurs fondations, autour de la première croisade. Sans parler des règles religieuses légèrement différentes que chacun suit, leurs structures et leurs organisations sont très proches. Les Templiers sont très souvent appelés les « Moines-soldats », par contre les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem sont d'avantage attachés à l'hébergement et aux soins des personnes, comme leur nom l'indique. Par obligation, ces derniers ont souvent été obligés de se protéger, surtout après l'abolition des Templiers en 1312, créant ainsi une force militaire redoutable, avec plus particulièrement une marine très puissante qui faisait régner l'ordre en Méditerranée.

A l'origine ces deux Ordres étaient constitués de chevaliers issus de la noblesse, qui en faisant leurs vœux, apportaient un ou plusieurs de leurs biens à l'Ordre qui le recevait, à la manière d'une dot. Ces donations étaient géographiquement rattachées à une terre, un domaine ou une métairie. L'importance de ces biens obligeait chacun de ces Ordres à les organiser en Commanderies, gérées par les commandeurs, et à rassembler ces commanderies en Grand-Prieurés pour les Hospitaliers de Saint-Jean, formant ainsi une Langue, et en Provinces pour les Templiers. La Langue de PROVENCE pour les Hospitaliers, et la Province de PROVENCE et CATALOGNE pour les Templiers, occupaient sensiblement un même territoire correspondant aujourd'hui au grand sud de la France. Schématiquement, il s'étendait de Nice à Bordeaux sur un axe Est-Ouest, et de Valencia en Espagne à Lyon sur un axe Sud-Nord.

Les historiens nous relatent souvent les faits de guerre ou les actes de chevalerie de ces deux Ordres militaires en Terre Sainte et en Méditerranée. Ils précisent que les commanderies établies en Occident servaient à récolter des fonds pour financer les Croisades et armer les navires et les galères. Tout ceci est bien exact, mais ce dont on parle le moins, c'est que la lutte contre les « Infidèles » se poursuivait ici aussi en Occident, et surtout en Provence, Aragon et Catalogne. Mr le chanoine NICOLAS, dans son « Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles », nous rapporte aux pages 291, 312 et 314, que le Temple fournissait régulièrement des troupes au Roi d'ARAGON pour lutter contre les Maures dans la région, notamment en 1153, 1233 et surtout au siège de Valencia en 1238, où s'illustra Raimond BERANGER, Maître de la province PROVENCE-ARAGON. Il est évident qu'il fallait protéger ces commanderies contre les troupes de brigands et les maladies, et qu'à l'époque, elles étaient toutes « Clos de murs ». Dans les grandes villes, les Templiers occupaient une place forte et une porte sur les remparts même de la cité. A Nîmes par exemple, leur bastion était situé à l'angle de l'actuelle rue Poise et du boulevard Amiral Courbet, et la tour qu'ils occupaient portait le nom de « Tour du Temple ». Quant aux Hospitaliers, on les retrouvait le plus souvent en dehors des villes, à proximité des remparts, puisqu'ils géraient les hôpitaux. Il apparaît fort probable qu'Alès n'échappa pas à la règle.

2/ Les Templiers à Alès :

1118 : En Terre Sainte, fondation de l'Ordre des Templiers par Hugues de PAYENS, d'origine champenoise, et par Geoffroy de SAINT-OMER, chevalier flamand.

1128 : Concile de TROYES. Les Templiers s'établissent en France, très vite sur Lunel et sa région, et presque en même temps sur Narbonne, Nîmes, Alès et Bourg Saint-Andiol.

1131 : L'acte le plus ancien, concernant une donation dans la région d'Alès à l'Ordre des Templiers, nous est rapporté par Jean RAYBAUD (*Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome II, page 274*). « Bermond petit seigneur

d'Alès, Agnès sa femme, Raimond et Bernard leurs enfants, donnèrent le 18 juin 1131, entre les mains de frère Hugues RIGAUD, la terre de SALCET avec sa juridiction, située dans la paroisse de MALONS, canton de GENOLHAC, arrondissement d'ALES ».

Hugues RIGAUD est le 1^{er} Maître de la province de PROVENCE et CATALOGNE de l'Ordre du Temple. Il occupa ce magistère de 1128 à 1136. A ce titre il était chargé de recevoir les biens des donateurs. On le retrouve cité dans un grand nombre d'actes concernant le MAS-DIEU et UZES, pour ne citer que la région étudiée (*Introduction au Cartulaire manuscrit du Temple, du marquis d'ALBON, publié par E.G. LEONNARD en 1930 – page 23*).

1147 : Fondation de la Commanderie de Jalès, par PONS de BERRIAS (*Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome II, page 283*). Il se pourrait que la création de la Commanderie d'Alais date de la même époque.

Sans date : Aux Archives Départementales des Bouches du Rhône, sous la référence 56H 2.321, le terrier SENHOLVERT, datant de 1508, fait état d'une ancienne maison du Temple Sainte-Agathe d'Alais. Mr GERMER-DURAND, dans son « Dictionnaire topographique du Gard » en 1868 et à la page 201, nous indique qu'elle était située près du Pont Vieux où se trouvait à la fin du XIX^{ème} siècle la tuilerie de l'avenue Carnot, soit l'emplacement actuel de la Place de la République.

Sans date : Dans les « Mémoires et Comptes-rendus de la Société Scientifique et Littéraire d'ALAIS », année 1893 – Tome XXIV – page 162, M RIVIERE-DEJEAN nous rapporte : « Il existait à Alais une maîtrise entourée de beaux et nombreux domaines, il y avait une commanderie à Saint-Martin d'Arènes, elle était la plus importante ; une à Bagard au lieu appelé l'Espitalet, à la Bedoce (commune de Cendras), à Saint-Hilaire de Brethmas et à Jalès, dans le bas Vivarais ». Aujourd'hui, l'emplacement exact de la commanderie Saint-Martin d'Arène n'est pas identifié, seul au Sud-ouest d'Alès, sur la route de Saint-Christol, une colline porte ce nom sur la carte de CASSINI, en 1753.

1207 : Dans son « Introduction au Cartulaire manuscrit du Temple », ouvrage cité ci-dessus, Mr le marquis d'ALBON fait mention, page 48, de GUILLELMUS de PLANLONC, commandeur (précepteur) de la Maison d'ALAIS. Il nous précise que la grange de PEYROLLES, sur la commune d'ALLÈGRE, dépendait de la commanderie d'ALAIS.

1238 : Dans le même ouvrage, même page, mention est faite d'un autre GUILLELMUS, commandeur de la Maison d'ALAIS.

1244 : Démembrement de la province de PROVENCE-CATALOGNE. ARAGON CATALOGNE devient une maîtrise ou province indépendante (*Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome II, page 315*).

1287 : Frère PONS de BROET, nommé Grand-commandeur de PROVENCE en 1278, est en visite à Alais le 6 juillet 1287 (*Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome II, page 321*).

1296 : La commanderie templière d'ALAIS est unie à celle de JALÈS en VIVARAIS. GUILLELMUS de RANCO, déjà commandeur de JALÈS en 1294 devient le 1^{er} commandeur de JALÈS et ALAIS de 1296 à 1303. Son successeur GUILLELMUS de JOCONNE sera le second et dernier commandeur de JALÈS et ALAIS en 1308. (*Introduction au Cartulaire manuscrit du Temple, du marquis d'ALBON, publié par E.G. LEONNARD en 1930 – page 48*).

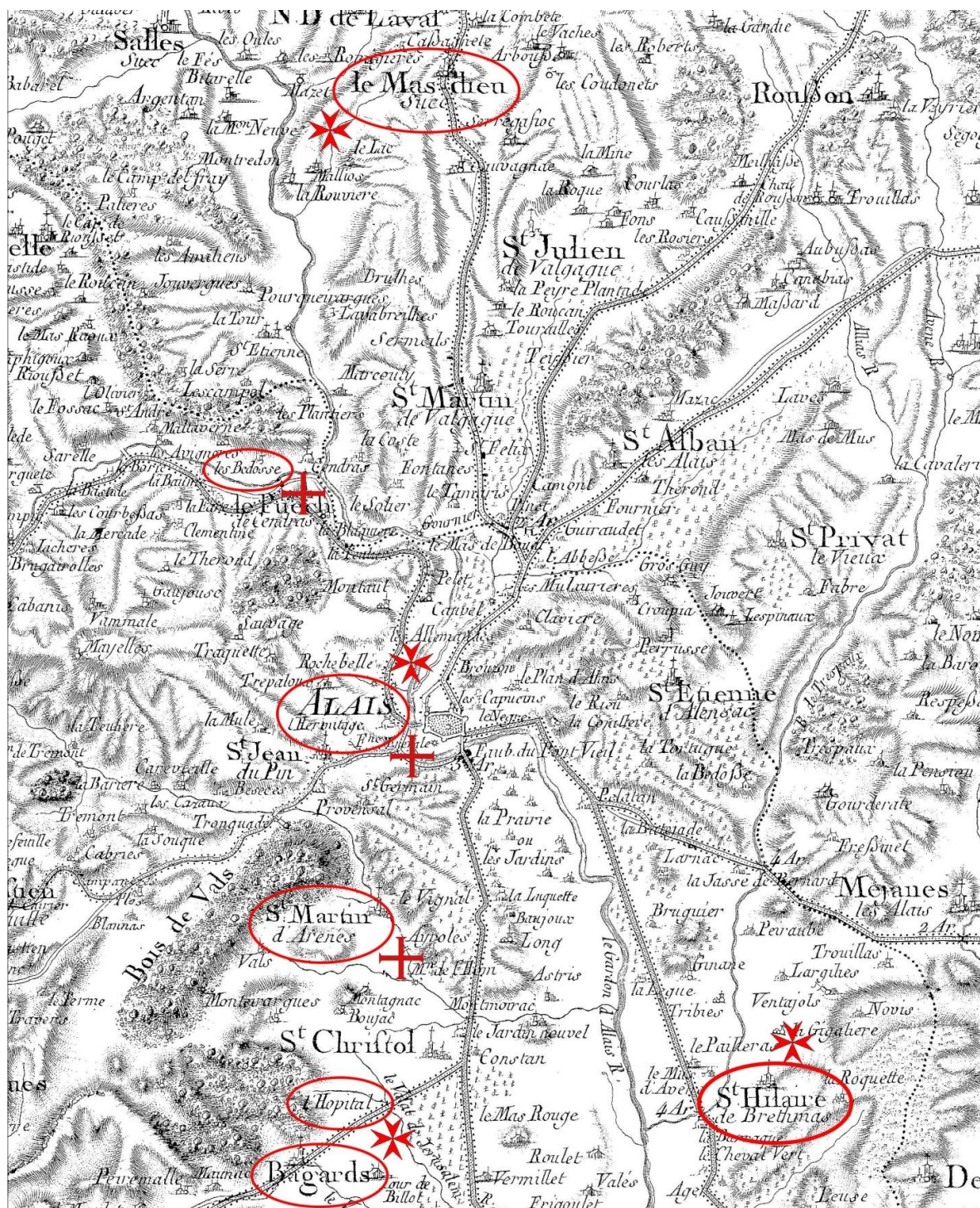
Vendredi 13 octobre 1307 : Arrestation simultanée de tous les Templiers, sur l'ensemble du royaume. Sur la seule sénéchaussée de Beaucaire, près d'une dizaine de commanderies et une cinquantaine de maisons sont investies. 33 Templiers sont arrêtés à la commanderie d'ALAIS, 45 à AIGUES-MORTES enfermés à la Tour de CONSTANCE, 60 à BEAUCAIRE et 150 à la commanderie de NÎMES; soit au total 288 Templiers. A titre de comparaison, ils n'étaient que 140 à PARIS. (*Lire le Midi-Libre du samedi 13 octobre 2007, page 4*).

1312 : Concile de VIENNE. Les biens des Templiers sont confisqués et remis à l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui sera obligé de restructurer l'ensemble de ses commanderies.

Fin 1312 : 22 Templiers arrêtés en 1307 et incarcérés à ALAIS sont absouts et libérés.

1317 : Les biens d'origine templière de la maison d'ALAIS sont rattachés à la commanderie Hospitalière de JALÈS. Ceux de la commanderie hospitalière d'ALAIS et

SAINT-MAURICE seront rattachés, un peu plus tard à la commanderie de SAINT-CHRISTOL, dans l'Hérault.



Extrait de la Carte de Cassini n°91, repère 18 K. (1756-1784) - Alentours d'Alès ;

biens  Templiers et  Hospitaliers.

3/ Les Hospitaliers à Alès :

1099 : En Terre Sainte, fondation de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, par Gérard TENQUE originaire de Martigues. Cet Ordre sera connu plus tard sous l'appellation des Chevaliers de Rhodes, de Chypre puis de Malte qui existe encore aujourd'hui.

1112 : Fondation de l'Hôpital de Saint-Gilles, grâce à Bertrand, comte de Toulouse. Il deviendra plus tard le siège du Grand-prieuré de la « Langue de PROVENCE ».

29 mars 1140 : Sans précision de bien, mais vraisemblablement sur Alais : donation de Bernard PELET seigneur d'Alais, et Agnès sa femme, à frère Aldebert, commandeur d'Alais (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 50).

1141 : Les Hospitaliers construisent leur première église à Nîmes au Sud-est de l'Esplanade, sous le vocable de Saint-Jean le Baptiste.

27 septembre 1142 : Donation de Pierre ETIENNE et Aigline sa femme, à la Maison d'Alais, d'un bien non précisé (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 50).

6 mars 1143 : Donation de Bernard PELET seigneur d'Alais et Agnès sa femme, du fief de SERSIMAGIS, avec le domaine dont il était composé, à frère Aldebert commandeur d'Alais. Leur fils Bermond venait de prendre l'habit d'hospitalier et demeurait dans la Maison de Trinquetaille (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 51).

Mars 1143 : « Raimond PELET seigneur d'Alais, qui accompagna Raymond IV de Saint-Gilles et de Toulouse à la 1^{ère} croisade, a fondé à son retour la maison d'Alais donnée aux Hospitaliers. Son fils Bernard PELET et Agnès sa femme furent affectionnés pour l'Ordre et avec Bermond d'Anduze, coseigneur d'Alais, incitèrent leurs vassaux à faire des donations à l'Ordre. L'an 1143 en mars, ils donnent à Dieu tout puissant et à l'Hôpital de la Sainte cité de Jérusalem, et à Raymond prieur de cette maison et à Aymon (ou Aime, commandeur de Trinquetaille) Grand prieur de Saint-Gilles, et à Aldebert régent de l'Hôpital d'Alais, et à leurs successeurs, deux métairies dans le terroir de Bogars (ou Bagard) et en la ville d'Alais, un cestier de sel chaque mois à la leude, avec faculté de moudre les blés de la dite maison à leurs moulins et de cuire leurs pains à leur four, sans payer moulure et fournage. » (*Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc – Commanderie de Saint-Christol d'Hérault*, par Léon NOURRIT – 1987, page 238).

15 septembre 1147 : Le Grand prieur Arnaud MESSAGÈS, étant à Alais, accepta la donation que Guillaume ROSTAING de la TOUR, Aibeline sa femme, et ses enfants, firent le 15 septembre 1147, à la maison de cette ville, de quelques fiefs (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 55) + (*Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc – Commanderie de Saint-Christol d'Hérault*, par Léon NOURRIT – 1987, page 238).

1^{er} avril 1148 : Bernard PELET II, seigneur d'Alais, fit donation à la maison d'Alais de quelques héritages, pour la rédemption de l'âme de ses père et mère et de son frère Raimond (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS, 1905 – Tome I, page 55).

Juin 1167 : Le Grand prieur de Saint-Gilles Geofroy de BRÉSIL, avait acheté de Guillaume de LATOUR un héritage pour la maison d'Alais (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 72).

Septembre 1171 : Bertrand PELET, seigneur d'Alais et comte de Melgueil, fils de Bernard PELET 2^{ème} mari de Béatrix, comtesse de Melgueil, donne en septembre 1171 aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem l'île de Saint-Jean d'Entraigues où étaient situées l'église et la maison de la Commanderie, ainsi que deux moulins. Les prés situés au Nord de la ville portaient le nom de Prés Saint-Jean. Ils occupaient une petite île entre le lit principal et un bras du Gardon. Un petit pont, dont l'amorce de l'arche a été longtemps visible, permettant d'accéder à l'île. L'église des Hospitaliers, en raison de sa position, était de ce fait, désignée sous le nom de Saint-Jean d'Entraigues. On l'appelait vulgairement « la

gleiseto », la petite église. Il en subsiste une partie de pavé dans la cave particulière, au bas d'une rampe dite de la Comté... Ces renseignements sont tirés de l'ouvrage « Alès capitale des Cévennes », par le chanoine Marcel BRUYÈRE, en 1948, pages 62 et 63 (*Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc. Saint-Christol d'Hérault, par Léon NOURRIT – 1987, pages 238 et 239*).

1175 : « Dame Cibille d'Alais, fit donation aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, pour fonder une église, dont nous avons vu les ruines à l'entrée des Prés de Saint-Jean qui appartenait à cet Ordre. Il y avait en face un pont qui fut emporté par les inondations de 1260 ; 2 piles restaient encore debout il y a quelques années. C'est pour le remplacer qu'on bâtit le pont du Marché, qui a été rompu plusieurs fois, et que l'on reconstruit en ce moment ». (*Mémoires divers – Statistiques – Notes sur Alais ancien, page 9. Non daté, non signé, origine Google*).

1185 : Le 31 janvier, Raimond de Montpezat assiste à une réunion de chevaliers au Grand-prieuré de Saint-Gilles, avec le titre de Commandeur d'Alais (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 89*).

Octobre 1185 : Pierre de Vézénobres donne à l'Ordre son château de Saint-Maurice de Cazevieille et ses biens à Arnassan, à l'occasion de son entrée dans l'Ordre (*Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc – Commanderie de Saint-Christol d'Hérault, par Léon NOURRIT – 1987, page 231*).

7 mars 1187 : Suite à la donation faite en août 1156 par Pierre seigneur de Saint-Maurice de Cazevieille, au bénéfice des Hospitaliers et du Grand prieuré de Saint-Gilles, le Comte de Toulouse donna au Grand-prieur Ermengaud d'ASPE l'investiture de la seigneurie de Saint-Maurice de Cazevieille. Elle est aussitôt érigée en Commanderie. On mit alors des Hospitaliers avec un commandeur dans le château de Saint-Maurice (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, pages 91, 92 et 93*).

1271 : Dans un acte entre le Grand-prieur de Saint-Gilles et le Sénéchal de Beaucaire, concernant les terres de la commanderie de Saint-Maurice et celles du terroir de Valence appartenant au Roi, mention est faite de Frère Fouques de COARD (ou Foulque de THOARD), commandeur d'Alais et de Saint-Maurice (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 189*).

Septembre 1278 : Actes concernant la commanderie d'Alais et celle de Gapfrancès, faisant mention de Pierre DURAND commandeur d'Alais (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, pages 195 et 196*).

28 septembre 1283 : Mention de Pierre DURAND commandeur d'Alais (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 202*).

Du 16 octobre 1311 au 3 avril 1312 : Concile de Vienne. Suppression de l'Ordre du Temple, et union de ses biens à celui de l'Hôpital. Les biens templiers d'Alès, Sainte-Agathe sur les remparts face au Pont vieux et Saint-Martin d'Arènes sur la route de Saint-Christol-Lez-Alès, sont rattachés à la commanderie de Jalès (ou Jallès), en Ardèche. En ce temps là, Alès est encore une commanderie indépendante, à laquelle on a rattaché Saint-Maurice de Cazevieille. Ces deux biens seront rattachés, à peine plus tard, à la commanderie de Saint-Christol d'Hérault.

13 novembre 1311 : Transaction entre Hugues MESSENGER commandeur d'Alais et Saint-Maurice de Cazevieille, et Raimond GAUSSELIN seigneur d'Uzès, au sujet des prétentions qu'il avait sur la terre de Saint Maurice (Jean RAYBAUD - *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles, publié par le chanoine NICOLAS en 1905 – Tome I, page 235*).

28 janvier 1318 : Béranger FRÉDOL, cardinal-évêque de Frascati, seigneur d'Uzès, avait acquis du roi la moitié des lieux de Saint-Maurice de Cazevieille et Valence, dont l'Ordre possédait l'autre moitié. Le grand prieur MAURY l'acquiesça du cardinal, et lui donna en échange, la grange de Laugnac, au diocèse de Nîmes, qui était une petite commanderie (*Ferme située sur la commune de Lédénon, aujourd'hui détruite et membre de la commanderie de Montpellier*). Il fit cet échange à Avignon, dans le mois de juin 1317. Henry de Sully, bouteiller de France, qui était à Avignon pour les affaires du roi, l'approuva le 28

janvier 1318. Frère Raimond Béranger de VÉNÉJAN, commandeur d'Alais et de Saint-Maurice, prit possession, au nom de l'Ordre, de ces deux seigneuries, le 21 avril 1318 (Jean RAYBAUD *Histoire du Grand-Prieuré de Saint-Gilles*, publié par le chanoine NICOLAS en 1905, Tome I, page 259).

En 1330 : donation faite au commandeur, par Pierre de MONTORSIER de la 1/6^{ème} partie du ban et juridiction civile qu'il avait dans le lieu de Valence. Ainsi l'Ordre avait toute la juridiction sur Saint-Maurice et Valence. **Le 14 novembre 1642**, Guillaume JACQUET donne une tour sans précision de lieu, au commandeur de Saint-Christol. (*Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc – Commanderie de Saint-Christol d'Hérault*, par Léon NOURRIT – 1987, page 233).

1567 : Les huguenots à Alès démolissent l'église et la maison des Hospitaliers qui étaient situées à cent pas de la ville et dépendaient de la commanderie de Saint-Christol. Une autre troupe de calviniste, commandée par les capitaines Mezerac et Tronellet, prend le château de Saint-Maurice de Cazevieille qui dépendait aussi de Saint-Christol (*Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc – Commanderie de Saint-Christol d'Hérault*, par Léon NOURRIT – 1987, page 355).

1721 : La peste fait des ravages à Alès.

1792 : Aliénation des biens nationaux. Vente aux citoyens des biens aliénés.

27 août 1793 : Vente à David Gaussen, cultivateur à Martignargues, pour 28 200 livres : Membre de Saint-Maurice de Cazevieille, Valence et Saint-Césaire de Gauzignan, comprenant terres, vignes, prés, olivettes, clos bois taillis, colombier, four et moulin à huile.

13 pluviôse, an III : Vente à Pierre Lafont, ex boulanger à Alais : Membre de Saint-Jean d'Entraigues, comprenant le Pré du Commandeur et l'église ruinée.

Nuit du 1^{er} au 2 octobre 1795 : Violent orage, inondation du Gardon dans la partie inférieure d'Alès. Une partie du moulin à huile est emporté. Un homme est mort noyé.

-oOo-